Le lien intergénérationnel et les mécanismes de la transmission

Colloque international, Université Toulouse-Jean Jaurès (CREG, EA 4151)
2-4 novembre 2016

Organisation:
Catherine MAZELLIER-LAJARRIGE et Christina STANGE-FAYOS (Université Toulouse-Jean Jaurès / CREG), Ina Ulrike PAUL (Freie Universität Berlin / Universität der Bundeswehr, Munich)

« *Ce que tu as hérité de tes pères, /Acquiers-le afin de le posséder./ Ce qu'on n'utilise pas est un fardeau pesant, /Seul ce que l'instant crée, l'instant peut l'utiliser* » (*Faust* I, v. 682 s.)

Ainsi s'exclame Faust devant le « vieil attirail » de savant laissé par son père en héritage, ce bric-à-brac inutile qui le plonge dans le désespoir. L'héritage laissé ou transmis par ceux qui nous ont précédés est-il un fardeau ou une richesse ? Doit-on l'accepter ? Peut-on le refuser ? Les relations entre des personnes de générations différentes et les mécanismes de transmission d'un héritage, qu'il soit matériel ou intellectuel, soulèvent une multitude de questionnements.

La notion de « génération » est utilisée, avec des implications spécifiques propres à chaque discipline, dans des domaines aussi divers que la biologie, l'anthropologie, l'histoire, les sciences de la culture, la médecine, la pédagogie, la sociologie, la démographie, le droit et l'économie etc. Au sens socio-culturel du terme, une génération est une communauté de personnes partageant, au sein d'une société, un même horizon d'expérience, cette notion étant employée aujourd'hui à côté de celles de « classe », « champ » ou « lignée » pour analyser et expliquer les transformations historiques. L'approche générationnelle permet de raisonner en termes de communautés formées par les personnes partageant une même expérience de vie à travers la guerre ou la paix, la révolution et les mutations politiques ou sociales. Elle contribue à relier, par-delà leur caractère hétérogène et dynamique, les mouvements politiques ou sociaux à des acteurs collectifs, à savoir les hommes et les femmes qui, précisément, constituent une génération.

Dans son essai fondateur *Le problème des générations* [1928], qui continue de fournir matière à réflexion et à discussion, ainsi qu'en témoignent, notamment, les travaux de Gérard Mauger, le sociologue Karl Mannheim (1893-1947) a défini le terme de « génération » comme une « catégorie scientifique entre culture et nature » (Ulrike Jureit) et proposé une distinction entre « situation de génération » (*Generationslagerung*), ensemble générationnel (*Generationszusammenhang*) et « unité générationnelle » (*Generationseinheit*)[1].

Ce classique de la sociologie des générations en Allemagne et en France mérite d'être relu et actualisé par l'apport d'outils scientifiques issus de la recherche récente en sociologie, histoire des mentalités, anthropologie sociale et culturelle.

Inscrit dans le cadre des recherches du CREG EA 4151 sur la thématique « Hériter et transmettre : mécanismes et processus dans les pays de langue allemande », ce colloque international propose d'interroger la notion de génération, ainsi que d'autres notions connexes (l'intergénérationnel, le transgénérationnel), et leur pertinence pour éclairer les mutations politiques, sociales et culturelles dans l'espace germanophone des XIX° et XX° siècles à tra-

[1] Dans les traductions proposées par Gérard Mauger [1990]. Cf. aussi Ulrike Jureit 2010.

vers des études sur les institutions politiques (administration, justice, armée), sociales (mouvements, partis, associations, syndicats), économiques (entreprises familiales, cultures d'entreprise), culturelles (académies, universités, maisons d'édition, théâtres, musées…) ou religieuses. Les contributions analyseront les liens intergénérationnels et les mécanismes de transmission de l'héritage concerné : capital économique, capital culturel, capital social, capital symbolique. Quelles ont été les personnalités marquantes et leurs réseaux ? Quand et comment se définit le passage d'une génération à une autre au sein d'une famille, d'un groupe social, d'une institution ? Comment s'opère le « passage de flambeau », comment s'organise la succession, selon quels rapports de pouvoir ? Quels processus sont à l'œuvre dans la transmission intergénérationnelle, lors de laquelle une mémoire collective (guerre, traumatismes, catastrophes naturelles, conflits non résolus) est transmise à la génération suivante ? Qu'en est-il des échos transgénérationnels ?

Tout autant que ces mécanismes et médiations de la transmission d'un « héritage », ce seront également les liens d'acceptation ou de rejet au sein d'une génération ou des générations entre elles qui seront interrogés, ainsi que leur définition, endogène ou exogène.

Les contributions pourront se faire en français ou en allemand.

Veuillez envoyer un résumé d'environ 300 mots ainsi qu'une brève biobibliographie avant le 15 octobre 2015 aux organisatrices du colloque :

catherine.mazellier@univ-tlse2.fr, stange-fayos@wanadoo.fr et ina.paul@unibw.de.

Après expertise des contributions, les actes du colloque seront publiés dans la collection « Civilisations et Histoire » chez Peter Lang.

Intergenerationelle Bindungen und Mechanismen der Weitergabe und Übertragung
Internationales Kolloquium, Universität Toulouse Jean Jaurès, 2. – 4. November 2016

Organisation:
Catherine MAZELLIER-LAJARRIGE et Christina STANGE-FAYOS (Université Toulouse-Jean Jaurès / CREG), Ina Ulrike PAUL (Freie Universität Berlin / Universität der Bundeswehr, Munich)

„Was du ererbt von deinen Vätern / erwirb es, um es zu besitzen / Was man nicht nützt, / ist eine schwere Last“ (Faust I, Verse 682ff.), ließ Goethe seinen Faust im Anblick der ungebrauchten oder gar unnützen väterlichen Erbstücke sagen. Das Erbe der Vorfahren – ist es Last oder Lust, Bürde oder Freude? Eine Welt an Themen und Fragen verbirgt sich hinter den Verbindungen von Menschen verschiedener Generationen und der Mechanismen der Weitergabe eines Erbes, das ebenso ideelle wie materielle Werte meinen kann.

In fachspezifisch unterschiedlicher Weise findet der Begriff der Generation in Biologie und Ethnologie, in den Geschichts- und Kulturwissenschaften, in der Medizin, Pädagogik, Philosophie und Theologie, in den Rechts- und Wirtschaftswissenschaften, in der Soziologie u.a.m. Anwendung. Im soziokulturellen Verständnis umfasst „Generation“ die erfahrungsgeschichtliche Gemeinschaft von Menschen einer Gesellschaft, wobei der Begriff der „Generation“ heute neben „Klasse“, „Schicht“ oder „Geschlecht“ zu jenen systematisierenden Kollektivbegriffen zählt, die historischen Wandel zu analysieren und zu erklären helfen. Der Generationenansatz lässt es zu, Menschen in Krieg und Frieden, in Revolutionen und Systemwechseln als Erlebensgemeinschaften zu erfassen; er trägt dazu bei, die Heterogenität und die Dynamik politischer wie gesellschaftlicher Strömungen an kollektive Handlungsträger zu binden – eben an die Menschen einer Generation.

Der Soziologe Karl Mannheim (1893 - 1947) fasste in seinem bis heute wegweisenden Aufsatz „Das Problem der Generationen“ von 1928 den Begriff der Generation „als wissenschaftliche Kategorie zwischen Kultur und Natur“ (Ulrike Jureit) und unterschied dabei zwischen Generationslagerung, Generationszusammenhang und Generationseinheit. [2]

Dieser klassische Text der deutschen Generationensoziologie könnte mit neuem wissenschaftlichen Instrumentarium, das der Erkenntnistheorie, der Mentalitätsgeschichte, der modernen Soziologie oder der Kultur- wie Sozialanthropologie an aktuelle Fragestellungen der Generationenforschung adaptiert und von da her neu befragt werden. Es sollen diese und weitere interdisziplinär anwendbare Konzepte der Generationenforschung angewandt und auf ihre Brauchbarkeit hin geprüft werden, um politische, soziale und kulturelle Entwicklungsprozesse und familiale bzw. soziale Generationen des langen 19. wie des kurzen 20. Jahrhunderts im deutschsprachigen Raum zu untersuchen. Institutionen von Staat (Verwaltung, Justiz, Militär), Gesellschaft (Bewegungen, Parteien, Verbände) und Wirtschaft (Unternehmenskulturen, Familienunternehmen), Institutionen des Wissenschaftslebens und des Literatur- und Kunstbetriebes (Akademien, Universitäten, Literaturhäuser, Verlage, Theater, Museen…) oder der Religions- und Glaubensgemeinschaften in den Mittelpunkt der Vorträge zu den intergenerationellen Verbindungen und den Mechanismen der Weitergabe von deren jeweiligem Erbe gestellt werden. Wer waren die prägenden Persönlichkeiten und ihre Netz-

[2] Karl Mannheim, Das Problem der Generationen, in: *Kölner Vierteljahrshefte für Soziologie* 7 (1928), S. 157-185, 309-330. – Zitat: Ulrike Jureit, „Generation, Generationalität, Generationenforschung. Version: 1,0“, in: Docupedia-Zeitgeschichte, 11.02.2010, URL: http://docupedia.de/zg/Generation (Zugriff: 18.03.2015).

werke? Wann und woran lassen sich Generationswechsel feststellen? Wie verlief die so genannte „Stabübergabe“, wie war die „Nachfolge“ organisiert? Was hat es mit den transgenerationellen Übertragungen auf sich, bei denen kollektive Erinnerungen an Krieg, Sieg, Niederlage, Naturkatastrophen oder ungelöste Konflikte an die nächste Generation weitergegeben werden? Nach den Mechanismen und Medien der Weitergabe des jeweiligen „Erbes“ wird ebenso zu fragen sein wie nach Verbindungen oder Abgrenzungen in und zwischen den Generationen („Generation 1902“, „68er Generation“, „Generation Praktikum“, etc.) oder nach den Selbst- und Fremddefinitionen einer oder mehrerer Generationen.

Die Vorträge können auf Deutsch oder Französisch gehalten werden.
Bitte senden Sie Ihr Abstract (etwa 300 Wörter) mit kurzen biobibliographischen Angaben bis zum 15. Oktober 2015 an:
catherine.mazellier@univ-tlse2.fr, stange-fayos@wanadoo.fr und ina.paul@unibw.de.
Der Tagungsband erscheint in der Reihe „Zivilisationen&Geschichte“ bei Peter Lang.

werke? Wann und woran lassen sich Generationswechsel feststellen? Wie verlief die so genannte „Stabübergabe“, wie war die „Nachfolge“ organisiert? Was hat es mit den transgenerationellen Übertragungen auf sich, bei denen kollektive Erinnerungen an Krieg, Sieg, Niederlage, Naturkatastrophen oder ungelöste Konflikte an die nächste Generation weitergegeben werden? Nach den Mechanismen und Medien der Weitergabe des jeweiligen „Erbes“ wird ebenso zu fragen sein wie nach Verbindungen oder Abgrenzungen in und zwischen den Generationen („Generation 1902“, „68er Generation“, „Generation Praktikum“, etc.) oder nach den Selbst- und Fremddefinitionen einer oder mehrerer Generationen.

Die Vorträge können auf Deutsch oder Französisch gehalten werden.
Bitte senden Sie Ihr Abstract (etwa 300 Wörter) mit kurzen biobibliographischen Angaben bis zum 15. Oktober 2015 an:
catherine.mazellier@univ-tlse2.fr, stange-fayos@wanadoo.fr und ina.paul@unibw.de.
Der Tagungsband erscheint in der Reihe „Zivilisationen&Geschichte“ bei Peter Lang.